



T3

2008

Cyberconférence à l'intention des investisseurs

Examen des risques

Tom Flynn

Vice-président à la direction et
chef de la gestion globale des risques

26 août • 2008

BMO  ^{MD} Groupe financier



Déclarations prospectives

Mise en garde concernant les déclarations prospectives

Les communications publiques de la Banque de Montréal comprennent souvent des déclarations prospectives, écrites ou verbales. Le présent document contient de telles déclarations, qui peuvent aussi figurer dans d'autres documents déposés auprès des organismes canadiens de réglementation ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis, ou dans d'autres communications. Toutes ces déclarations sont énoncées sous réserve des règles d'exonération de la Private Securities Litigation Reform Act, loi américaine de 1995, et des lois canadiennes sur les valeurs mobilières applicables, et elles sont conçues comme des déclarations prospectives aux termes de ces lois. Les déclarations prospectives peuvent comprendre notamment des observations concernant nos objectifs et nos priorités pour l'exercice 2008 et au-delà, nos stratégies ou actions futures, nos cibles, nos attentes concernant notre situation financière ou le cours de nos actions et les résultats ou les perspectives de notre exploitation ou des économies canadienne et américaine.

De par leur nature, les déclarations prospectives exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes. Il existe un risque appréciable que les prévisions, pronostics, conclusions ou projections se révèlent inexacts, que nos hypothèses soient erronées et que les résultats réels diffèrent sensiblement de ces prévisions, pronostics, conclusions ou projections. Nous conseillons aux lecteurs du présent document de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels, les conditions, les actions ou les événements futurs pourraient différer sensiblement des cibles, attentes, estimations ou intentions exprimées dans ces déclarations prospectives, en raison d'un certain nombre de facteurs.

Les résultats réels ayant trait aux déclarations prospectives peuvent être influencés par de nombreux facteurs, notamment la situation économique générale et la conjoncture des marchés dans les pays où nous sommes présents, les fluctuations des taux d'intérêt et de change, les changements de politique monétaire, l'intensité de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous œuvrons, les changements de législation, les procédures judiciaires ou démarches réglementaires, l'exactitude ou l'exhaustivité de l'information que nous obtenons sur nos clients et nos contreparties, notre capacité de mettre en œuvre nos plans stratégiques, de conclure des acquisitions et d'intégrer les entreprises acquises, les estimations comptables critiques, les risques opérationnels et infrastructurels, la situation politique générale, les activités des marchés financiers internationaux, les répercussions de guerres ou d'activités terroristes sur nos activités, les répercussions de maladies sur les économies locales, nationales ou mondiale, et les répercussions de perturbations des infrastructures publiques telles que les perturbations des services de transport et de communication et des systèmes d'alimentation en énergie ou en eau et les changements technologiques.

Nous tenons à souligner que la liste de facteurs qui précède n'est pas exhaustive. D'autres facteurs pourraient influencer défavorablement sur nos résultats. Pour de plus amples renseignements, le lecteur peut se reporter aux pages 28 et 29 du Rapport annuel 2007 de BMO, qui décrit en détail certains facteurs clés susceptibles d'influer sur les résultats futurs de BMO. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des déclarations prospectives pour prendre des décisions à l'égard de la Banque de Montréal doivent tenir soigneusement compte de ces facteurs, ainsi que d'autres incertitudes et événements potentiels, et de l'incertitude inhérente aux déclarations prospectives. La Banque de Montréal ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations prospectives, verbales ou écrites, qui peuvent être faites, à l'occasion, par elle-même ou en son nom. L'information prospective contenue dans le présent document est présentée dans le but d'aider nos actionnaires à comprendre notre situation financière aux dates indiquées ou pour les périodes terminées à ces dates ainsi que nos priorités et objectifs stratégiques, et peut ne pas convenir à d'autres fins.

Les hypothèses relatives aux ventes d'actifs, aux prix de vente prévus pour les actifs et au risque de défaillance des actifs sous-jacents des entités de gestion de placements structurés sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos attentes concernant les entités de gestion de placements structurés dont il est question dans le Rapport aux actionnaires pour le troisième trimestre, y compris le montant qui pourrait être retiré en vertu des facilités de trésorerie fournies par BMO. Selon certaines de nos principales hypothèses, les actifs continueront à être vendus dans le but de réduire la taille des entités de gestion de placements structurés, selon diverses hypothèses de prix d'actifs.

Les hypothèses relatives au niveau de défauts et aux pertes en cas de défaut sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos attentes concernant les résultats futurs des transactions que Apex Trust a conclues. Selon certaines de nos principales hypothèses, le niveau des défauts et les pertes en cas de défaut seraient comparables à ceux de l'expérience historique. En établissant nos attentes concernant le risque de pertes sur créances lié à Apex Trust dans l'avenir, tel que nous l'expliquons dans le Rapport aux actionnaires pour le troisième trimestre, nous avons tenu compte de facteurs importants dont la diversification sectorielle, la qualité initiale du crédit de chaque portefeuille et la protection de premier niveau intégrée à la structure.

Lorsque nous avons établi nos prévisions relatives aux coûts courants de notre programme de récompense et de fidélisation des clients titulaires de cartes de crédit, tel que nous l'expliquons dans le Rapport aux actionnaires pour le troisième trimestre, nous avons tenu compte des modalités de l'entente que nous avons conclue avec Loyalty Management Group Canada Inc. au cours du trimestre.

Lorsque nous avons établi nos prévisions concernant la date à laquelle serait complétée l'intégration des acquisitions au Wisconsin et concernant les coûts connexes, tel que nous l'expliquons dans le Rapport aux actionnaires pour le troisième trimestre, nous avons émis l'hypothèse que l'intégration serait complétée conformément au plan de projet actuel et aux estimations de coûts actuelles.

Lorsque nous avons établi nos prévisions du quatrième trimestre concernant les dotations à la provision pour pertes sur créances et le solde brut des prêts douteux, nous avons émis l'hypothèse que les conditions de crédit demeureraient conformes aux conditions actuelles, et que nos engagements comportant des risques de crédit produiraient des résultats conformes aux prévisions que nous avons élaborées en nous fondant sur l'évaluation continue de nos risques.

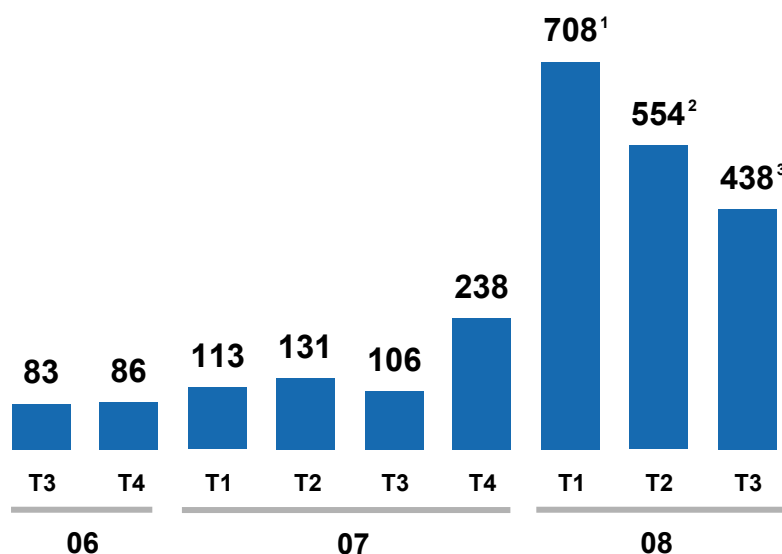
Les hypothèses relatives au comportement des économies canadienne et américaine en 2008 et aux conséquences éventuelles de ce comportement sur nos activités sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos priorités et objectifs stratégiques et de nos cibles financières, y compris nos dotations à la provision pour pertes sur créances, ainsi que lors de l'établissement de nos attentes concernant l'atteinte de ces cibles et les perspectives de nos divers secteurs d'activité. Selon certaines de nos principales hypothèses, l'économie canadienne croîtra à un rythme modéré en 2008 tandis que l'économie américaine progressera de façon modeste et le taux d'inflation demeurera bas en Amérique du Nord. Nous avons également supposé que les taux d'intérêt diminueraient légèrement au Canada et aux États-Unis en 2008 et que le dollar canadien s'échangerait à parité avec le dollar américain à la fin de 2008. Pour élaborer nos prévisions en matière de croissance économique, en général et dans le secteur des services financiers, nous utilisons principalement les données économiques historiques fournies par les administrations publiques du Canada et des États-Unis et leurs agences. Au premier trimestre, nous avons anticipé que la croissance économique ralentirait au Canada et que les États-Unis s'engageraient dans une légère récession au cours de la première moitié de 2008. Nous nous attendons également à des taux d'intérêt plus bas et à un dollar canadien un peu plus faible que ce que nous avions prévu lors de l'établissement de nos cibles financières pour 2008. Même si les États-Unis ont évité une récession technique au cours de la première moitié de l'année, nous nous attendons à ce que leur économie s'affaiblisse encore et, en conséquence, nos prévisions demeurent en grande partie inchangées par rapport au premier trimestre. Les lois fiscales en vigueur dans les pays où nous sommes présents, principalement le Canada et les États-Unis, sont des facteurs importants dont nous devons tenir compte pour déterminer notre taux d'imposition effectif normal.



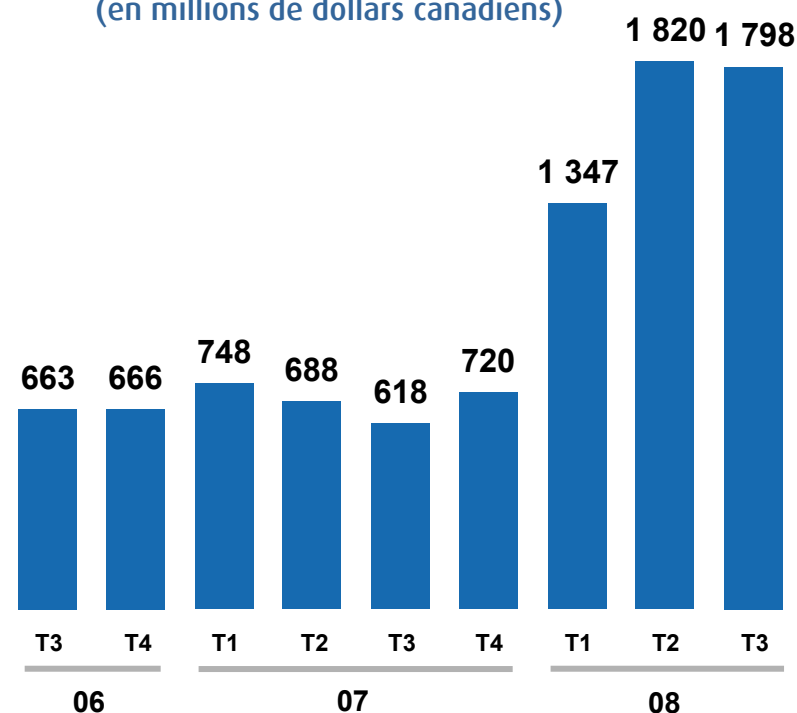
Soldes bruts de prêts douteux

- Le solde brut des nouveaux prêts douteux est moins élevé qu'aux deux premiers trimestres.
- Le solde brut des prêts douteux demeure plus élevé que les planchers atteints au cours de l'exercice 2007, en raison des conditions des marchés.

Solde brut des nouveaux prêts douteux (en millions de dollars canadiens)



Solde brut des prêts douteux (en millions de dollars canadiens)



¹ Les résultats du 1^{er} trimestre de 2008 comprennent environ 459 millions de dollars de nouveaux prêts douteux liés à un seul groupe d'entreprises, considéré comme une institution financière. Les actifs de cette entreprise sont des prêts hypothécaires à l'habitation aux États-Unis.

² Les résultats du 2^e trimestre de 2008 comprennent des nouveaux prêts douteux de 234 millions de dollars liés au secteur immobilier commercial des États-Unis, dont 150 millions sont liés à un seul groupe d'entreprises.

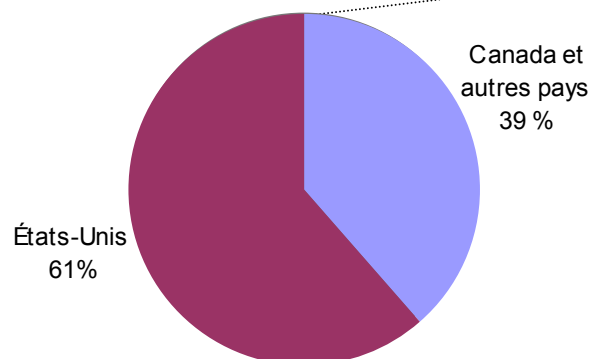
³ Les résultats du 3^e trimestre de 2008 incluent des nouveaux prêts douteux liés aux secteurs suivants qui sont touchés par des coûts d'intrants élevés, la valeur élevée du dollar canadien et un ralentissement de l'économie américaine : secteur manufacturier (131 millions de dollars), secteur immobilier commercial (71 millions) et secteur du pétrole et du gaz (62 millions).

Solde brut des prêts douteux – Répartition géographique et sectorielle

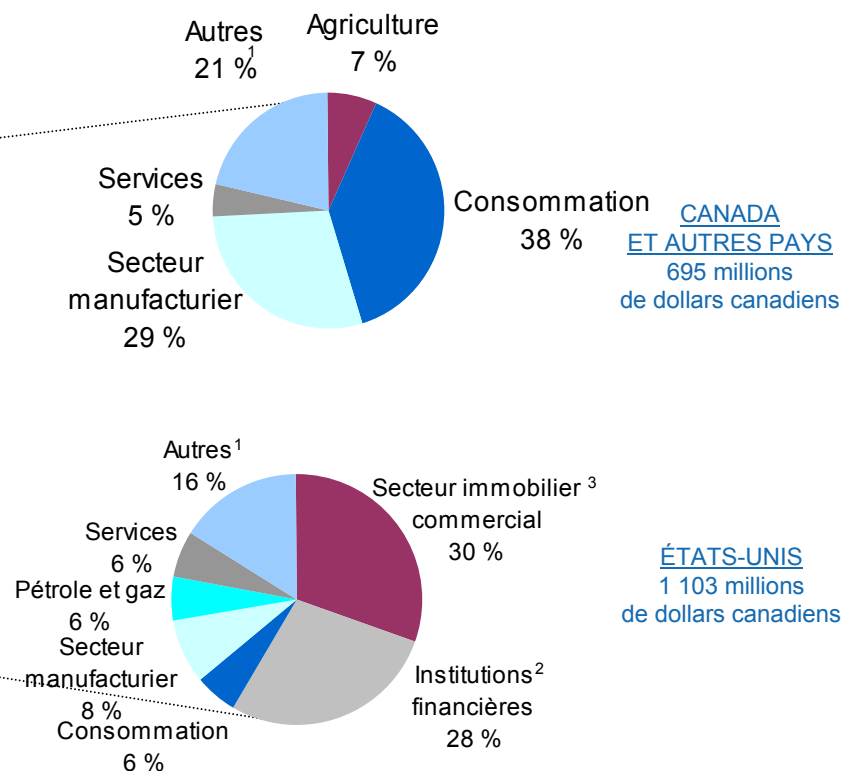
- Le solde brut des prêts douteux (SBPD) aux États-Unis représente 61 % du SBPD total, ce qui reflète la plus grande faiblesse du marché américain.
- Au Canada, le SBPD se répartit dans plusieurs secteurs, mais avec des concentrations dans le secteur de la consommation et celui de la fabrication.
- L'exposition au secteur immobilier commercial aux États-Unis (en grande partie liée au marché de l'habitation) représente 58 % du SBPD aux États-Unis et 36 % du SBPD total.

Par pays

(1 798 millions de dollars canadiens)



Par portefeuille



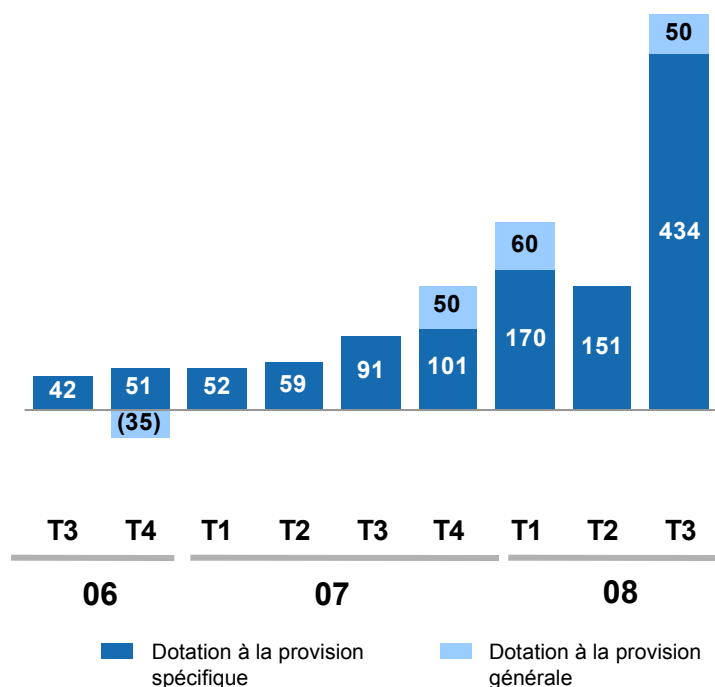
¹ La catégorie Autres comprend plusieurs secteurs, dont aucun ne représente plus de 5 % du total.

² Un seul groupe d'entreprises représente 97 % du SBPD aux États-Unis dans le secteur des institutions financières. Les actifs de cette entreprise sont constitués de prêts hypothécaires à l'habitation aux États-Unis.

³ Le secteur immobilier commercial comprend des promoteurs immobiliers, des fiducies immobilières et des exploitants d'immeubles commerciaux.

Dotation totale à la provision pour pertes sur créances (en millions de dollars canadiens)

- Le niveau élevé de la dotation à la provision pour pertes sur créances est attribuable aux dotations liées à deux comptes liés au marché de l'habitation aux États-Unis, qui totalisent 247 millions de dollars ou 57 % des dotations à la provision spécifique du troisième trimestre. Ces comptes avaient été classés dans les prêts douteux au cours de la première moitié de l'année. Abstraction faite de ces 247 millions de dollars, les dotations à la provision spécifique se chiffrent à 187 millions de dollars pour le troisième trimestre. Les dotations incluaient également une somme de 27 millions de dollars pour un prêt du secteur du pétrole et du gaz.
- Le portefeuille de prêts au Canada continue à bien performer, les dotations étant restées relativement stables.
- Aux États-Unis, les dotations liées aux segments des particuliers et des entreprises ont augmenté en raison de la conjoncture, mais elles sont moins élevées que celles de nos concurrentes.
- La hausse de la provision générale reflète les perspectives économiques actuelles, particulièrement aux États-Unis.



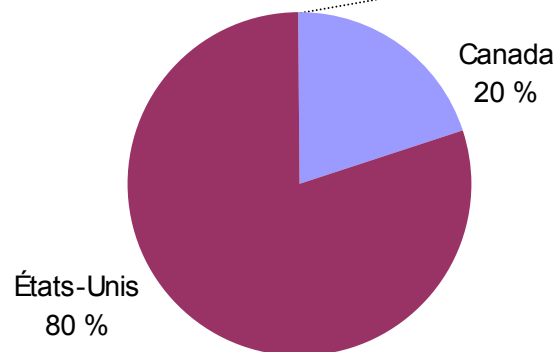
Segments de portefeuille	T3 07	T3 07 Cumul	T2 08	T3 08	T3 08 Cumul
Particuliers – Canada	67	159	58	64	182
Particuliers – États-Unis	4	17	10	21	40
Total des particuliers	71	176	68	85	222
Entreprises – Canada	12	24	31	23	64
Entreprises – États-Unis	2	4	7	16	44
Total des entreprises	14	28	38	39	108
BMO MC/Services d'entreprise – Canada	-	-	-	-	19
BMO MC/Services d'entreprise – États-Unis	6	(2)	45	310	406
Total des BMO MC/Services d'entreprise	6	(2)	45	310	425
Provisions spécifiques	91	202	151	434	755
Changement à la provision générale	-	-	-	50	110
Total de la dotation à la provision pour pertes sur créances	91	202	151	484	865

Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances – Répartition géographique et sectorielle

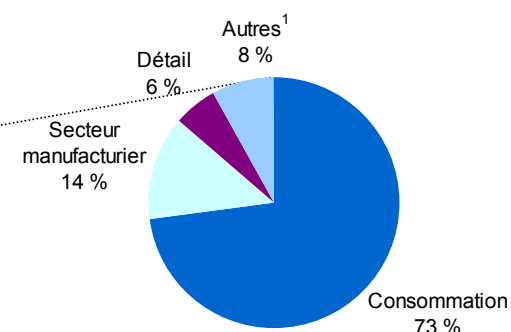
- Au troisième trimestre, le portefeuille de prêts aux États-Unis représentait la plus grande partie des dotations, les deux comptes liés au marché de l'habitation représentant 71 % des dotations aux États-Unis.
- Les dotations au Canada représentaient 20 % du total au troisième trimestre et se répartissaient comme suit : 73 % pour les particuliers et 27 % pour les entreprises.

Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances (434 millions de dollars canadiens)

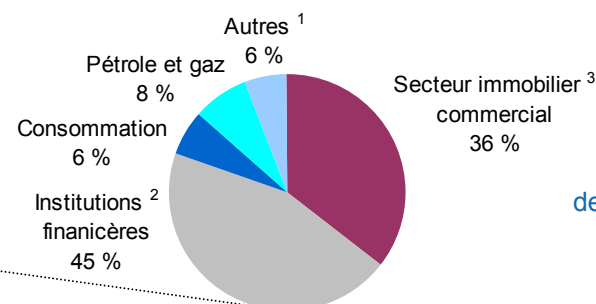
Par pays



Par portefeuille



CANADA
87 millions
de dollars canadiens



ÉTATS-UNIS
347 millions
de dollars canadiens

¹ La catégorie Autres comprend plusieurs secteurs, dont aucun ne représente plus de 5 % du total.

² Un seul groupe d'entreprises représente la totalité de la dotation dans le secteur des institutions financières. Les actifs de cette entreprise sont constitués de prêts hypothécaires à l'habitation aux États-Unis.

³ Le secteur immobilier commercial comprend des promoteurs immobiliers, des fiducies immobilières et des exploitants d'immeubles commerciaux.

Vue d'ensemble du portefeuille de prêts aux États-Unis¹

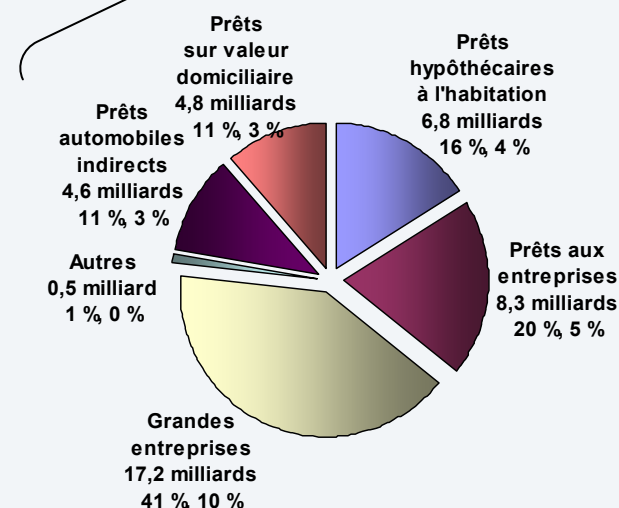
De façon générale, le portefeuille performe bien, compte tenu des conditions du marché :

- Le portefeuille de prêts aux États-Unis est bien réparti entre les catégories des particuliers, des entreprises et des grandes entreprises, de même qu'à l'intérieur de ces catégories.
- Le portefeuille de prêts aux États-Unis représente 24 % du total des prêts de BMO (particuliers : 10 %, entreprises et grandes entreprises : 14 %).
- Les prêts en cours au secteur immobilier commercial américain se chiffrent à (4,7 milliards de dollars) et comportent les éléments suivants:
 - Le portefeuille de prêts hypothécaires de tiers se chiffre à 2,42 milliards de dollars. Il est situé principalement en Illinois, en Indiana et au Wisconsin (98 %) et sa performance demeure généralement bonne.
 - Le portefeuille des prêts à des promoteurs immobiliers vaut environ 1,7 milliard de dollars. Il est situé principalement en Illinois, en Indiana et au Wisconsin (89 %) et il est affaibli par les conditions actuelles.
- Nos portefeuilles de prêts aux particuliers américains ont mieux performé que ceux de nos concurrentes. En raison du recul des prix du secteur immobilier résidentiel et du ralentissement économique, les pertes ont été supérieures aux niveaux historiques, particulièrement dans le cas des prêts sur valeur domiciliaire.
 - La partie du portefeuille qui est à risque plus élevé est relativement petite :
 - Les prêts hypothécaires à l'habitation ayant une cote FICO inférieure à 660 et une quotité de financement supérieure à 80 % ne représentent que 82 millions de dollars américains.
 - Les prêts sur valeur domiciliaire ayant une cote FICO inférieure à 660 et une quotité de financement supérieure à 80 % représentent seulement 305 millions de dollars américains ou 2 % du total du portefeuille des prêts sur valeur domiciliaire.
- Portefeuille des prêts automobiles indirects :
 - Il continue à bien performer, reflétant la nature prudente de ce portefeuille.

Total des prêts en cours aux États-Unis^{2,3}

42,2 milliards de dollars américains
31 juillet 2008

Total des prêts aux particuliers
aux États-Unis
16,7 milliards
39 %, 10 %



¹ Tous les montants sont en dollars américains.

² Prêts en cours à la date indiquée, excluant les prises en pension.

³ Les pourcentages indiqués sont ceux du portefeuille aux États-Unis et du total de la Banque, respectivement. Il peut y avoir des différences dues à l'utilisation de chiffres arrondis.



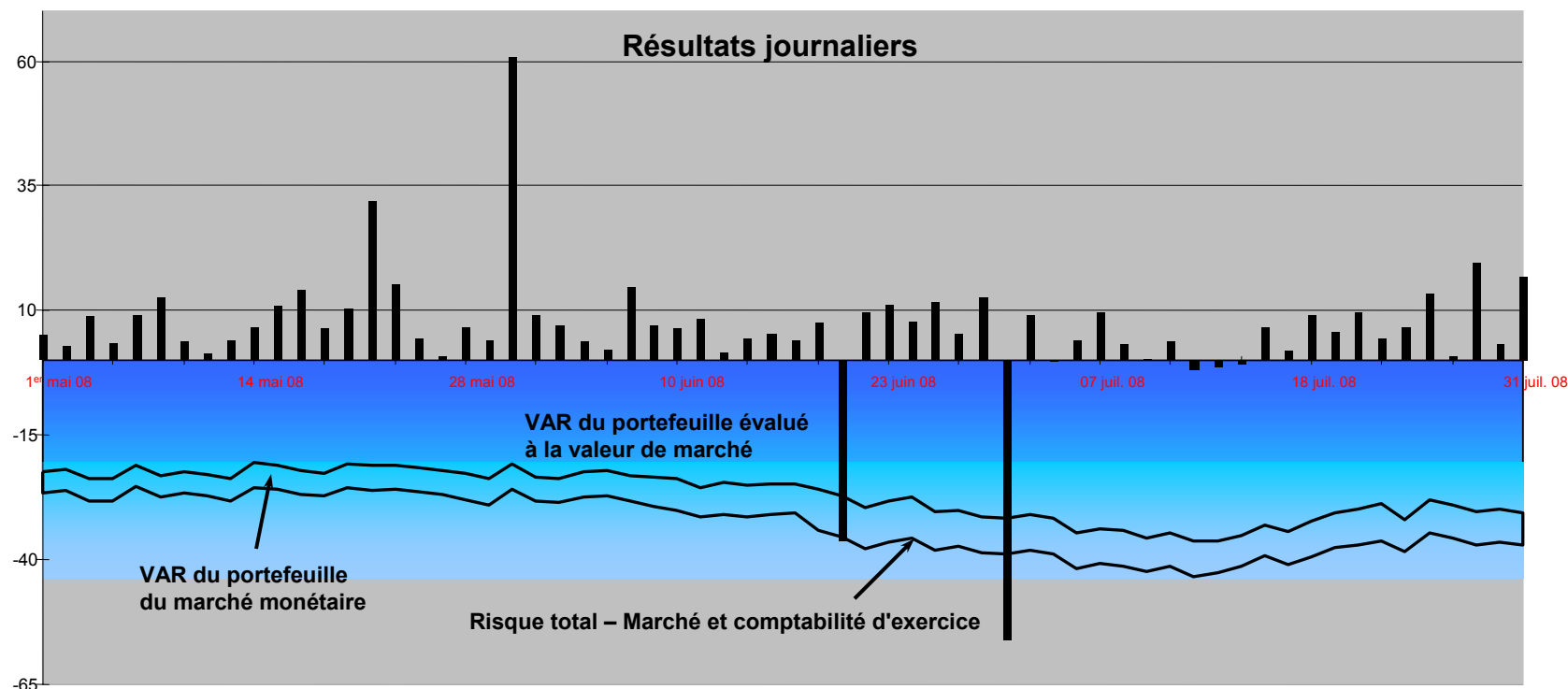
Conduit de titrisation américain¹ – Vue d'ensemble

- Le PCAA du conduit américain de BMO est coté A1/P1 par Moody's et S&P depuis 1997.
- Le conduit fournit du financement à des lots de portefeuilles diversifiés (99). La taille moyenne des facilités est de 93,2 millions de dollars et se situe dans une fourchette de 1,2 million à 510 millions. Les 10 principaux lots représentent 31 % du portefeuille. La sûreté sous-jacente est diversifiée, sans véritable exposition au secteur immobilier.
- Environ 60 % du portefeuille bénéficie d'une cote externe « A » ou plus élevée. Sur la base de cotes internes, le portefeuille est de qualité investissement dans une proportion d'environ 97 %, même si aucune valeur n'est attribuée aux actifs rehaussés par des assureurs spécialisés.
- La composition du portefeuille est inchangée par rapport au profil présenté au deuxième trimestre de 2008.
- Au cours de la première moitié de 2008, trois comptes exposés au secteur de l'habitation ont été financés pour un total d'environ 851 millions de dollars. Aucune somme n'a été avancée au troisième trimestre. Deux de ces comptes ont été classés comme douteux. Le troisième prêt (160 millions de dollars) demeure performant.
- Des actifs notionnels d'environ 1,9 milliard de dollars sont assurés par des assureurs spécialisés.
- Un examen du portefeuille incluant les autres expositions au secteur immobilier commercial (environ 13 %) n'a permis de découvrir aucun autre problème immédiat.
- Le papier commercial continue à être bien accueilli sur le marché. Le papier commercial (6,8 milliards de dollars au troisième trimestre) s'est échangé avec régularité avec les investisseurs et BMO fournit des facilités de trésorerie de 9,2 milliards de dollars.

¹ Tous les montants sont en dollars américains.

Négociation et prise ferme au troisième trimestre de 2008

Négociation et prise ferme – Revenus nets par rapport au risque lié à la valeur de marché
Du 1^{er} mai 2008 au 30 avril 2008 (en millions de dollars canadiens)
(avant impôts)



- 1) Les gains journaliers les plus importants du trimestre ont été de 60,8 millions de dollars canadiens le 30 mai, de 31,8 millions le 22 mai et de 19,5 millions le 29 juillet.
 - 30 mai : Reflète principalement des rajustements d'évaluation de crédit en fin de mois.
 - 22 mai : Reflète principalement des rajustements d'évaluation de crédit en milieu de mois dus au resserrement des écarts de taux.
 - 29 juillet : Reflète principalement la constatation de revenus d'activités de négociation normales.
- 2) Les pertes journalières les plus importantes du trimestre ont été de (56,2) millions de dollars canadiens le 30 juin et de (36,3) millions le 19 juin.
 - 30 juin : Reflète principalement des rajustements d'évaluation de crédit en fin de mois.
 - 19 juin : Reflète principalement des rajustements d'évaluation de crédit en milieu de mois - perte résultant de l'élargissement des écarts de taux.

(Pour des données sur les risques, présentées après impôts, voir la page 12 du Rapport aux actionnaires pour le troisième trimestre de 2008.)



Éléments faisant l'objet d'une attention continue

Portefeuille	Commentaires ¹
Exposition à des prêts hypothécaires à risque aux États-Unis	- Faible exposition, avec seulement 581 millions de dollars américains de prêts hypothécaires aux particuliers et de prêts sur valeur domiciliaire ayant une cote FICO initiale inférieure à 620; les quotités de financement supérieures à 80 % sans assurance représentent nettement moins que la moitié des prêts. - L'exposition de 208 millions de dollars canadiens (montant net) à une seule entreprise incluse dans le solde brut des prêts douteux comprend certains prêts hypothécaires à risque - Exposition indirecte d'environ 1,7 milliard de dollars, couvertes par trois grandes institutions financières spécialisées. Les couvertures sont largement garanties.
Conduits de PCAA soutenus par BMO et bénéficiant de facilités de trésorerie de BMO (comprend le conduit de titrisation américain)	- Facilités de trésorerie de 18,2 milliards de dollars canadiens à des conduits canadiens (26,2 milliards au 3^e trimestre de 2007). - Portefeuille de négociation : 1,3 milliard de dollars canadiens au 31 juillet (8,5 milliards au 3^e trimestre de 2007). - Facilités de trésorerie de 9,2 milliards de dollars américains à un conduit américain (11,3 milliards de dollars américains au 3^e trimestre de 2007).
Apex Trust (auparavant Apex/Sitka Trust)	- Restructuration terminée. - Investissement de 815 millions de dollars canadiens dans des billets subordonnés et facilité de financement de 1,1 milliard de dollars canadiens fournis par BMO. - Bonne qualité du crédit. Risque coté super senior AAA lié à un portefeuille de créances d'entreprises en grande partie de qualité investissement. Importante protection de premier niveau.
Conduits de PCAA administrés par des tiers bénéficiant d'un soutien de trésorerie de BMO	Facilités de trésorerie de 1,1 milliard de dollars américains à des conduits américains dont les actifs sous-jacents sont des prêts automobiles et des titres financiers. Aucune exposition aux prêts hypothécaires à risque.
Investissements dans du PCAA de conduits non soutenus par des banques	PCAA de six conduits de titrisation canadiens non soutenus par des banques, dont la valeur comptable s'élève à 201 millions de dollars au troisième trimestre de 2008. La réalisation dépendra du résultat de la Proposition de Montréal.
Entités de gestion de placements structurés (Links et Parkland)	- La valeur de marché actuelle des actifs est de 8,2 milliards de dollars américains et de 0,78 milliard d'euros, ayant été réduite de 15,2 milliards de dollars américains et de 2,6 milliards d'euros depuis le troisième trimestre de 2007. 98 % des actifs ont la cote catégorie investissement. Plus de 75 % des actifs de ces entités sont cotés AA ou mieux par Moody's et S&P. - Des facilités de trésorerie de premier rang de 7,9 milliards de dollars américains et de 0,69 milliard d'euros ont été fournies. La somme réellement utilisée ne devrait pas dépasser 70 % de ce montant. La valeur comptable des billets de capital qui sont subordonnés à la facilité de trésorerie de premier rang de BMO est de 1,27 milliard de dollars américains (Links) et de 158 millions d'euros (Parkland).
Risque de négociation et de crédit lié aux fonds de couverture, incluant les services de courtage primaire	L'exposition aux fonds de couverture et aux services de courtage primaire est généralement garantie.
Assureurs spécialisés et sociétés de dérivés de crédit	- Faible exposition liée à la valeur de marché (250 millions de dollars), pour une valeur notionnelle des contrats directs d'environ 3,9 milliards de dollars. - Les expositions indirectes sont constituées de titres rehaussées, totalisant environ 3,8 milliards de dollars en montants notionnels. La qualité des actifs sous-jacents est généralement bonne.
Titres à enchères (ARS)	BMO ne détient aucun titre à enchères dans ses portefeuilles de négociation et ne soutient aucun programme de titres à enchères. Les titres à enchères détenus par des clients s'élèvent à environ 480 millions de dollars américains. Les enchères fonctionnent actuellement pour environ 160 millions de ce total. Sur les 320 millions de dollars de titres restants, environ 130 millions représentent des ordres non sollicités exécutés au nom de nos clients.

¹ Au 31 juillet 2008, sauf indication contraire.



Relations avec
les investisseurs

Personnes-ressources

www.bmo.com/relationsinvestisseurs

Courriel : www.bmo.com/relationsinvestisseurs Télécopieur : 416-867-3367

VIKI LAZARIS

Première vice-présidente

416-867-6656 ■ wiki.lazaris@bmo.com

STEVEN BONIN

Directeur général

416-867-5452 ■ steven.bonin@bmo.com

KRISTA WHITE

Directrice principale

416-867-7019 ■ krista.white@bmo.com

BMO  **Groupe financier**